

ABUS ET VIOLENCES SEXUELS

TITRE: Le viol des enfants

DECOR : devant la boutique de Maïga

PERSONNAGES : Maïga, oumar, Fatim et John

- 1 Maïga :** Hé les gars, vous savez ce qui s'est passé hier nuit à côté de ma boutique ? un mec a encore violé une fille !

Fatim : Ce n'est pas croyable ! Il y a de plus en plus de viols, c'est inquiétant et cela se passe souvent entre jeunes.
- 2 Oumar :** le plus désolant c'est que beaucoup de cas de viols sont étouffés ; les parents des filles violées ont honte d'en parler.

Maïga : moi, je sais que souvent les coupables de ces actes ignobles proposent de l'argent comme prix du silence.
- 3 Fatim :** là, tu touches à l'éternel problème de la pauvreté dans certaines familles. Des parents dans le besoin préfèrent recevoir des sous plutôt que de se préoccuper de l'avenir perturbé de leur fille et de porter plainte.
- 4 Maïga :** Pourquoi les jeunes et les enfants sont si souvent victimes de viol selon toi ?

Fatim : je crois que c'est parce que les jeunes filles se défendent beaucoup moins bien que les grandes et sont souvent ignorantes de ces choses-là.
- 5 Oumar :** il y a aussi le cas d'adultes très dangereux, qui sont sexuellement attirés par les enfants, c'est ce qu'on appelle la pédophilie.

Fatim : pédophilie, mutilations génitales féminines, mariage forcé ou précoce, inceste... pourquoi toutes ces violences autour du sexe Oumar ?
- 6 Oumar :** d'après monsieur André, le mariage forcé d'une fille par exemple est une forme d'abus sexuel grave !

Maïga : Attention les gars ! Dans ma région, les filles sont mariées très jeunes et personne ne parle d'abus sexuels là-bas.
- 7 Fatim :** oh là là, cela me fait penser à ma petite sœur Amina que mon père destine à quelqu'un, un mariage forcé quoi ! Mais le plus grave c'est que ce type exige que ma sœur soit excisée avant son mariage. Heureusement qu'une partie de la famille s'oppose à l'excision et au mariage.



- 8 **Oumar** : Ça, c'est toute la difficulté avec certaines traditions et habitudes culturelles. Le professeur André nous a parlé de tous les risques médicaux et psychologiques pour les filles mariées trop tôt.
- Fatim** : M. André nous a aussi dit que la violence existait malheureusement partout dans nos sociétés. Des maris qui battent leurs épouses, des pères ou des mères de famille qui torturent leurs enfants, les plus forts qui maltraitent les plus faibles. Et il n'y a pas que la violence physique, la violence verbale, les insultes, les menaces, la violence psychologique avec les familles dans la peur permanente sont tout aussi graves.
- 9 **Oumar** : certaines personnes mal éduquées pensent qu'elles ne peuvent régler leurs problèmes que par la violence. Les violents sont la plupart du temps des gens qui ne peuvent pas maîtriser leur sens.
- Fatim** : mais comment expliquer par exemple les mutilations génitales féminines, qui sont pour moi une forme de violence avec des conséquences graves pour les jeunes filles ?
- 10 **Maïga** : oh là là, je suis contre ce que tu dis ! Les filles doivent être excisées, c'est tout, c'est la tradition. C'est comme la circoncision chez les garçons, c'est bien.
- Oumar** : d'après le professeur André, ces mutilations génitales faisaient partie de l'initiation des filles, une préparation à la vie sexuelle et au mariage. Mais les conséquences physiques et mentales, connues maintenant, de ces opérations sont tellement catastrophiques que cela est condamné par tout le monde.
- 11 **Oumar** : par contre, la circoncision des garçons est recommandée par les médecins car elle rend moins vulnérable aux IST/VIH. C'est pourquoi, il faut toujours examiner avec soins les traditions et voir ce qu'il faut garder et ce qu'il faut rejeter. Heureusement, que nos sociétés savent bien le faire.
- Fatim** : mais c'est quand même difficile de combattre les abus sexuels.
- Oumar** : toujours d'après le professeur André il faut surtout éduquer, sensibiliser, donner aux enfants, même très jeunes, les moyens de se défendre et de se protéger, et les encourager surtout à parler de tout comportement suspect ou anormal.
- 12 **Fatim** : mais les enfants ont souvent peur de dénoncer ceux qui les agressent.
- Oumar** : l'enfant sensibilisé, lui, le fera ! La violence commence parfois par de simples touchés, puis passe par la brutalité avant d'arriver à l'acte sexuel.

Commentaire : Il est important de bien observer les enfants, de voir s'il n'y a pas des changements dans leur comportement. Il faut surtout leur parler, les écouter et les rassurer.

- 13 **Fatim** : il faut donc apprendre à l'enfant ou à l'adolescent à réagir dès qu'il y a un touché louche !
- Oumar** : absolument ! La victime d'un touché mal placé doit en parler immédiatement autour d'elle, dans le cas d'une agression, d'un viol, chercher une aide médicale et légale.

John le délinquant du quartier arrive et se mêle à la discussion.



- 14 John :** salut les mecs ! De quoi on parle ? Encore de moi ?
Maïga : Tiens tiens, on parle de viols, de violences sexuelles. Tu es au courant de ce qui s'est passé hier nuit ?
- 15 John :** oh oui, certaines filles avec leurs tenues provocantes se laissent faire et après crient et parlent de viols ! Tant pis pour elles, elles ne doivent pas provoquer les garçons.
Fatim : c'est honteux pour un homme de ne pas savoir se maîtriser. Et puis beaucoup de filles se font violer sans avoir jamais porté de tenues sexy.
- 16 Oumar :** l'alcool et la drogue sont aussi des pratiques qui font perdre la maîtrise de soi. Mais aux yeux de la loi, cela ne justifie pas le viol ou l'abus. N'est-ce-pas John, toi l'amateur de bars et de dancing ?
John : Hé pourquoi vous me regardez de cette façon ? Je n'aime pas que l'on essaye de m'accuser de tout. Je ne suis pas un violeur. Je ne force personne.
- 17 Oumar :** en tout cas si quelqu'un accepte une relation sexuelle par peur, on doit condamner le coupable. Si une personne a plus de force qu'une autre ou une autorité sur elle, la plus faible peut céder. Il n'y a donc pas de consentement mutuel et l'agresseur doit être dénoncé et condamné.
- 18 John :** Hé la, hé la, il ne faut pas condamner trop vite et pas de précipitation non plus. Je connais un gars qui a été condamné à 10 ans de prison pour avoir simplement touché une fille à l'épaule. Heureusement que celle-ci est revenue sur ses déclarations et le gars a été blanchi et libéré.
Maïga : ah oui, je sais de qui tu parles. Après cela, le pauvre homme a juré de se marier et de ne plus taquiner une fille.

RIRES

- 19 Oumar :** en tout cas, dans le cadre de la loi, Prof André dit que s'il y a viol par un membre de la famille de la victime, c'est un cas aggravant car hélas, souvent le violeur est dans l'entourage immédiat de la victime.
Fatim : oui il y a souvent des abus sexuels de l'oncle sur la nièce, du père sur les enfants, si, si si, c'est ce qu'on appelle l'inceste.
- 20 Maïga :** Vraiment vous apprenez de drôles de choses dans vos écoles maintenant.
John : Pour moi, il ne faut pas trop parler de ces choses-là. C'est pourquoi, on accuse les gens à tort et à travers.
- 21 Oumar :** Au contraire, il faut de plus en plus en parler, comme pour le VIH/sida ou le paludisme. Il faut médiatiser et mobiliser les jeunes contre les abus parce que cela devient un véritable fléau.
Fatim : Nous avons trop tendance à créer des tabous autour de tout ce qui touche au sexe et à nous taire sur le sujet.
- 22 Oumar :** oui alors que c'est en dénonçant les violeurs et en condamnant les pervers que l'on



va éviter de nouvelles victimes.

Fatim : Nous devons même nous organiser autour de cette sensibilisation. Je sais que dans beaucoup de pays, il existe maintenant des associations qui défendent les femmes battues et les enfants maltraités.

23 John : Moi je connais un proverbe qui dit « Bats ta femme chaque matin, si tu ne sais pas ce qu'elle a fait, elle, elle le sait » ! Moi pour ce qui concerne les rapports homme-femme, je suis pour qu'on laisse les choses telles qu'elles sont. Tu es de mon avis, n'est-ce pas Maïga.?

24 Maïga : Je respecte les traditions mais Oumar et Fatim apprennent beaucoup de choses nouvelles et vraies à l'école. Et pour ce qui est du viol, je remarque que tu te fâches dès qu'on en parle, pourquoi ?

25 John : Arrêtes tes allusions, espèce de faux frère ! Occupe-toi de ta boutique au lieu d'écouter les jeunes qui ne parlent que de plaintes et de condamnations. Allez, je m'en vais...

Maïga : Moi aussi j'ai un proverbe pour toi John : «Il y a des oreilles qui veulent tout écouter sauf la vérité» !

RIRES

John s'en va, fâché !

26 Fatim : Moi en tout cas, je ne vais plus hésiter à parler de viols et d'abus sexuels avec mes copines. Les violeurs agissent dans l'ombre et le silence. C'est le bruit qui va les dissuader.

Oumar : Moi aussi, je vais faire du bruit autour des abus auprès des copains avec comme slogan : « les gars, respect pour les filles ».